

# La Suisse, inspiratrice des classiques anglais

Pour la série «La Suisse vue par des artistes étrangers», le photographe anglais James Peel a suivi les traces de quatre auteurs britanniques dont les œuvres reflètent un séjour en Suisse. Fruit de ce travail: quatre timbres-poste représentant des paysages helvétiques qui ont inspiré toute une génération d'écrivains et de poètes.

CHF 0.85: Mönch

C'est durant un séjour en Suisse que Mary Shelley imagina le personnage de «Frankenstein». Le paysage alpin, par son aspect dramatique, était apparu à l'auteur comme la scène idéale où situer la rencontre entre Victor Frankenstein et sa monstrueuse créature. Nous sommes en 1816 et Mary se rend en Suisse accompagnée de sa demi-sœur Jane Clairmont et de Percy Shelley. Ce dernier perd sa femme Harriet peu après et épouse Mary. Cette année-là, les conditions météorologiques extrêmement mauvaises qui sévissent dans de nombreuses régions du monde font qualifier 1816 d'année «sans été». En visite chez Lord Byron, à la Villa Diodati, par une soirée d'orage particulièrement violent, les amis se lancent le défi d'écrire chacun une histoire de revenants. Mary ne s'y met pas immédiatement, mais bien plus tard, après avoir fait une sorte de rêve éveillé qu'elle relate dans la préface d'une édition de «Frankenstein» datant de 1831:

«J'ai vu – les yeux fermés, mais très distinctement – le pâle étudiant passionné d'alchimie s'agenouiller à côté de la chose qu'il avait composée. J'ai vu cette épouvantable silhouette d'homme allongé qui, par les effets d'un puissant appareil, donnait des signes de vie et se mettait, à moitié vivant, à se mouvoir lourdement.» (trad. libre)



L'action de «Frankenstein» se déroule partiellement en Suisse et plusieurs extraits montrent à quel point Mary était impressionnée par ses paysages montagneux: «les Alpes puissantes dont les dômes et les pyramides brillantes de neige (...) s'élevant au-dessus de tout (...)». Elle y a situé la fuite de Frankenstein et le lieu où le jeune étudiant a enfin pu trouver la paix.

«Ces paysages sublimes et magnifiques m'étaient une consolation sans égale. Ils m'élevaient au-dessus de toute mesquinerie et bien que n'effaçant pas mon chagrin, ils l'atténuaient et m'apaisaient.»

## Mary Shelley

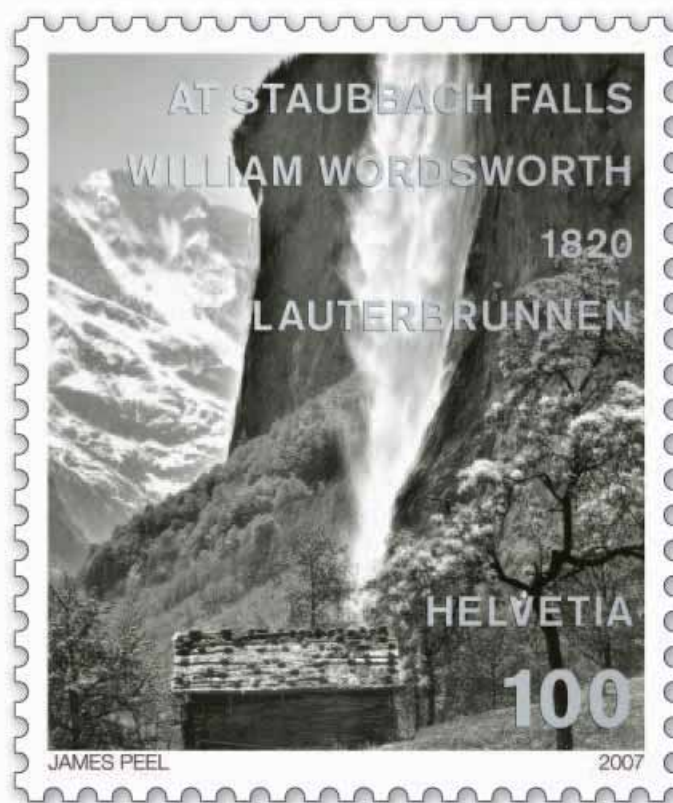
30 août 1797,  
Londres –  
1<sup>er</sup> février 1851,  
Bournemouth

### Texte

Frankenstein ou le Prométhée moderne (1818)

## CHF 1.00: Lauterbrunnen

Le poète William Wordsworth était lui aussi fasciné par les Alpes. Son amour de l'univers sauvage des montagnes rappelle sa passion pour les étendues intactes du Pays des Lacs, sa région d'origine dans le nord de l'Angleterre, très présente dans ses écrits antérieurs. Wordsworth aimait la Nature par-dessus tout. Pour lui, l'expérience profonde et la compréhension de la Nature avaient même une vertu éducative. De 1813 à 1843, alors distingué du titre honorifique de «poète lauréat», il gagnait un confortable revenu en qualité de représentant des timbres dans le Westmoreland, travail qui ne l'a pas empêché de s'adonner à sa passion des voyages. C'est ainsi qu'à deux reprises, en 1790 et en 1820, il a notamment passé par la Suisse. Son second séjour l'a conduit aux chutes de Staubbach, dont il a célébré la majesté dans son «Memorials of a Tour on the Continent, 1820». Dans une langue très imagée, le romantique se demande d'où provient la musique fascinante de la cascade, imaginant tout d'abord une mystérieuse source pleine de dangers, une mélodie d'amour chantée par des ensorceleuses, et finit par y voir la lamentation de deux êtres mystiques – le manque et l'oisiveté – habitant les chutes et plaçant l'observateur face à sa propre tristesse.



### Memorials of a Tour on the Continent, 1820 XI. On Approaching the Staubbach, Lauterbrunnen

UTTERED by whom, or how inspired – designed  
For what strange service, does this concert reach  
Our ears, and near the dwellings of mankind!  
'Mid fields familiarized to human speech? –  
No Mermaid's warble – to allay the wind  
Driving some vessel toward a dangerous beach –  
More thrilling melodies; Witch answering Witch,  
To chant a love-spell, never intertwined  
Notes shrill and wild with art more musical:  
Alas! that from the lips of abject Want  
Or Idleness in tatters mendicant  
The strain should flow – free Fancy to enthral,  
And with regret and useless pity haunt  
This bold, this bright, this sky-born, WATERFALL!

### William Wordsworth

7 avril 1770,  
Cockermouth –  
23 avril 1850,  
Ambleside

#### Texte

Memorials of a Tour  
on the Continent,  
1820 (1922)

3830c	Anglaisch	à 10.28
2320c	Eigengleich	à 10.29
2901c	Marie Schelling	à 10.47
4900c	Wagner	à 10.57
1470c	Alte	à 11.13
1270c	Wengen	à 11.28
1180c	Wengen	à 11.33
790c	Lauterbrunnen	à 11.50
787c	Zwilchen	à 12.30
580c	Wald	à 12.36
580c	Interlaken Ost	à 12.51
580c	Ringgenberg	à 12.54
580c	Spiez	à 12.57
570c	Cham	à 13.03
580c	Edigen	à 13.06
810c	Branc	à 13.09
810c	Branc	à 13.15
880c	Branc	à 13.23
880c	Branc	à 13.29
880c	Branc	à 13.44
810c	Branc	à 13.51
810c	Branc	à 13.53
580c	Edigen	à 13.56
570c	Cham	à 14.01
580c	Wald	à 14.06
620c	Ringgenberg	à 14.13
580c	Interlaken Ost	à 14.20
580c	Interlaken West	à 14.26
627c	Spiez	à 14.30
580c	Thun	à 14.33
540c	Spiez	à 14.34
610c	Fribourg	à 14.55
370c	Lucerne	à 15.10
370c	Glarus	à 17.15

### Sujet de l'enveloppe du jour d'émission

### Timbres-poste spéciaux La Suisse vue par des artistes étrangers – L'Angleterre

#### Vente

Philatélie:  
dès le 30.8.2007  
jusqu'au 30.9.2008  
Offices de poste:  
dès le 6.9.2007,  
jusqu'à épuisement  
des stocks

#### Validité

illimitée dès le 6.9.2007

Des enveloppes sans  
timbres seront en vente  
dès le 23.8.2007 dans  
tous les bureaux philaté-  
liques et auprès du Service  
à la clientèle de Timbres-  
poste et philatélie, au prix  
de CHF 0.90.

#### Impression

offset, en 4 couleurs,  
avec gaufrage à chaud  
avec film;  
Cartor Security Printing,  
La Loupe, France

#### Formats

Timbres:  
2× 33×28 mm  
2× 28×33 mm  
Feuilles:  
2× 170×162 mm  
(4 rangées de 5 timbres)  
2× 162×170 mm  
(5 rangées de 4 timbres)

#### Papier

papier pour timbres blanc,  
avec azurant optique,  
gommé mat, 110 gm<sup>2</sup>

#### Dentelure

13/12¼

#### Conception

James Peel, Londres

#### Cachet

du jour d'émission



## James Peel

Né en 1973, ce jeune artiste britannique de renommée internationale signe les quatre timbres consacrés au thème «La Suisse vue par des artistes étrangers». C'est dans la littérature classique de son pays qu'il a trouvé le fil conducteur de son travail original.

L'œuvre de Peel explore des histoires oubliées, le romantisme et le langage à travers différents médias comme la photographie, le film, la peinture et le son.

Diplômé du Royal College of Art en 1998, il a été professeur invité dans diverses universités, s'est vu confier plusieurs mandats et a exposé dans des musées et des galeries de différents pays d'Europe, notamment en Angleterre, à la Tate Gallery de Liverpool et à la Fondation Henry Moore, de Leeds.

Inspirées par l'héritage du romantisme et son aspiration à une harmonie universelle révélée par la nature, ses créations les plus récentes mettent en relation les couleurs de l'arc-en-ciel et la musique. Cette recherche a abouti à une exposition présentée en 2006 à Bâle sous le titre «Töne der Wasserfälle».

Actuellement, Peel vit aux États-Unis, où il partage son temps entre le Texas et New York. Il travaille à une nouvelle série d'œuvres interconnectées sur le thème de l'«agitation migratoire», un terme utilisé au 19<sup>e</sup> siècle pour décrire l'agitation particulière observée chez les oiseaux migrants en captivité.

## CHF 1.30: Lac Léman

Lorsque Lord Byron arriva en Suisse, en 1816, il n'était pas célèbre que par ses écrits, mais également par sa brillante personnalité et le grand train de vie qu'il menait. Cependant, les bonnes grâces de la société britannique ne lui restèrent pas acquises bien longtemps et, son mariage avec Annabelle s'étant brisé au bout d'un an à peine, il décida de quitter l'Angleterre et ne revint jamais sur l'île. Il s'embarqua à Douvres avec John Polidori, son médecin particulier puis, après avoir remonté le Rhin, se rendit au bord du lac Léman où il avait loué la Villa Diodati. Lord Byron aimait naviguer sur le lac, dont il célébra la clarté de cristal dans un sonnet: «How much more, Lake of Beauty! do we feel in sweetly gliding o'er thy crystal sea». Cette admiration faillit lui coûter la vie puisque, sorti en bateau avec son ami Percy Shelley par une tempête particulièrement violente, il manqua se noyer. On raconte qu'un jour, il entendit de la bouche d'un batelier l'histoire presque légendaire du prier genevois François Bonivard qui, au 16<sup>e</sup> siècle, fut enchaîné à un pilier dans les oubliettes du Château de Chillon. Profondément impressionné par le sort de cet homme, Byron visita la bâtisse et ses cachots et, se faisant porte-parole de Bonivard, décrivit, dans son célèbre poème «Le prisonnier de Chillon», le puissant château fort fouetté par les flots: «Et j'ai senti les embruns de l'hiver à travers les barreaux quand les vents violents parcouraient l'heureux ciel au gré de leur caprice. Alors, le roc lui-même s'en trouvait ébranlé, mais moi, je l'ai senti frémir sans trembler car j'aurais même pu sourire à la vue de la mort qui m'eût apporté la liberté.»

### The Prisoner of Chillon Canto VI

Lake Leman lies by Chillon's walls:  
A thousand feet in depth below  
Its massy waters meet and flow;  
Thus much the fathom-line was sent  
From Chillon's snow-white battlement,  
Which round about the wave intralls:  
A double dungeon wall and wave  
Have made-and like a living grave  
Below the surface of the lake  
The dark vault lies wherein we lay:  
We heard it ripple night and day;  
Sounding o'er our heads it knock'd;  
And I have felt the winter's spray  
Wash through the bars when winds were high  
And wanton in the happy sky;  
And then the very rock hath rock'd,  
And I have felt it shake, unshock'd,  
Because I could have smiled to see  
The death that would have set me free.

A l'automne 1816, Byron se rendit en Italie et y resta jusqu'en 1823, puis il poursuivit son voyage vers la Grèce, où il mourut.

### Lord George Gordon Byron

22 janvier 1788,  
Londres –  
19 avril 1824,  
Missolonghi  
(Grèce)

#### Textes

Le prisonnier  
de Chillon (1816),  
Sonnet to Lake  
Leman (1816)



**CHF 1.80: La chute d'eau du Reichenbach**

Sir Arthur Conan Doyle visita la Suisse un demi-siècle plus tard. C'est dans l'impressionnant paysage de la chute du Reichenbach que le créateur de Sherlock Holmes situera l'intrigue de l'épisode Le dernier problème, en particulier le duel qui opposera le détective mondialement connu à son ennemi juré, le Professeur Moriarty, et où l'un comme l'autre trouveront la mort. Conan Doyle était arrivé en Suisse en 1893 avec son épouse Louisa, atteinte de tuberculose, espérant que le climat améliorerait son état de santé. Un jour, Conan Doyle, qui séjournait à Davos, se rendit à la cascade du Reichenbach et comprit que ce lieu pourrait résoudre un problème qui le tracassait depuis longtemps: il supportait en effet de plus en plus mal l'idée de devoir sa célébrité d'écrivain avant tout au personnage de Sherlock Holmes et il avait décidé de faire mourir son héros. La chute du Reichenbach lui parut le théâtre idéal pour une telle issue. Il envoya ainsi Holmes à Meiringen, accompagné de son fidèle Dr Watson, dans la bouche duquel il plaça la description des chutes: «Le site, il faut en convenir, est effrayant. Le torrent, gonflé par la fonte des neiges, se précipite au fond d'une gorge, d'où l'écume s'élève en tourbillons comme de la fumée au-dessus d'une maison en feu. Le défilé dans lequel la rivière se rue est une sorte de ravin, aux parois d'un noir brillant de houille. Elle va se rétrécissant, dans un bouillonnement blanc, sous lequel se devinent d'insondables profondeurs. L'eau verte coule en mugissant sous un rideau d'écume et de l'abîme monte un grondement sourd et continu.»



C'est là que se perd la piste de Holmes. Ne reste qu'une lettre de sa main à l'intention du Dr Watson et les traces de pas de deux hommes conduisant vers le précipice, laissant à penser que Sherlock Holmes a perdu la vie en cet endroit précis. Conan Doyle et sa femme sont restés en Suisse jusqu'en 1897.

Textes: Niels Pedersen

**Sir Arthur Conan Doyle**

22 mai 1859,  
Edimbourg –  
7 juillet 1930,  
Windlesham

**Texte**

Le dernier problème  
(1893)